

avait réservées. Cette validation fut faite par la majorité, conformément aux résultats connus du scrutin, et les cinq candidats conservateurs furent proclamés élus et purent en conséquence prendre immédiatement leurs sièges, après avoir prêté le serment.

" Cette validation avait l'effet de renverser la majorité proclamée d'abord par le *Returning Board*, et de donner une majorité réelle aux démocrates.

" Le gouverneur Kellogg ne pouvait souffrir sans résistance une pareille manifestation. Assuré de l'appui du Président Grant, qui lui avait dépêché d'avance, en prévision de ce résultat, le général *Sheridan* avec un régiment de troupes fédérales, il ordonna arbitrairement et contre toute légalité l'expulsion des cinq membres ainsi déclarés élus par la Législature.

" En conséquence, à la séance de l'après-midi, la Maison d'Etat fut envahie par un corps de troupes, commandé par le général de Trobriand, lieutenant de *Sheridan*, et qui déclara qu'il avait reçu l'ordre de Kellogg de faire sortir tous les membres non déclarés élus par le *Returning Board*. Cet ordre n'était motivé d'aucune manière et constituait le plus odieux abus de pouvoir et la violation la plus révoltante des droits populaires. Le *Returning Board* ayant référé les cinq élections contestées à la Législature elle-même, la décision devenait absolue et ne pouvait être méprisée sans violer la constitution. Mais cette considération n'arrêta pas Kellogg.

"..... Ces actes de tyrannie achèvent de soulever l'indignation publique contre l'oligarchie radicale de Washington.....

" Les conservateurs se sont contentés de protester contre l'injustice dont ils sont victimes, sans songer à résister aux ordres venus de Washington. Cette modération ne fait qu'augmenter la force de leur cause. On attend avec curiosité la position que va prendre le Congrès auquel une protestation a été adressée. Mais lors même que la majorité du Congrès désapprouverait ce qui s'est passé, le Président peut encore agir à sa guise, en usant des pouvoirs presque absolus que la Constitution lui confère encore pour deux ans."

— On annonce que la Chambre des Communes s'assemblera à Ottawa le 4 février, pour l'expédition des affaires.

Nécrologie

Le Révérend Messire William Dunn, retiré du saint ministère depuis 1866, vient de mourir, à Sainte Anne de la Pocatière, après une longue et douloureuse maladie soufferte avec un courage et une patience vraiment sacerdotale.

M. Dunn était dans sa 69^e année.

Né à Kilkenny, en Irlande, le 25 octobre 1806, il était fils de James Dunn et de Bridget Quinn. Il vint en Canada en 1829 et fut immédiatement appelé au Collège de Ste. Anne par le feu Grand Vicaire Louis Proulx, alors directeur de cette maison, pour y prendre part à l'enseignement tout en faisant son cours de philosophie et de théologie.

La paroisse de Ste. Anne a toujours été le séjour de ses plus vives affections.

" A peine avais-je mis le pied sur ce continent, disait-il souvent pendant sa laborieuse carrière, que Ste. Anne m'accueillit avec tendresse. Je serai trop trop heureux si je puis y mourir."

Il fut ordonné prêtre à Québec, le 3 juillet 1833, et nommé aussitôt vicaire à Québec. En 1837, il partit pour les missions de la Gaspésie, très-considérables alors. En 1841, il fut promu à la cure de Frampton et passa successivement

en 1849, 1859 et 1860 par celles de Ste. Catherine de Fos-sambault, de St. Gilles et de Leeds.

Prêtre plein de zèle et de mérites, ami plein de dévouement et de vertu, le Révérend Messire Dunn laisse plus qu'un bon souvenir dans sa patrie d'adoption, il laisse des œuvres qui feront longtemps le bien après lui.

Ses funérailles ont été célébrées, en cette paroisse, au milieu du concours le plus sympathique du peuple et du clergé.

Beati qui in Domino moriuntur. Apoc. 14 13.

R. I. P.

La terre comme litière

M. Legrisson a déclaré à la Société d'agriculture de la Haute-Garonne qu'il se servait de terre bien sèche, pour faire litière à ses animaux; cette terre est recouverte d'une mince couche de paille. Lorsqu'on veut changer la litière, on enlève du bord la paille qui n'est pas mouillée puis on enlève la terre et la paille, imprégnées d'urines et d'excréments et on les remplace par d'autre terre et de la paille fraîche. Il est fort important que la terre soit très-sèche, au besoin on peut obtenir ce résultat en la mettant au four après la cuisson du pain. Ce système ne doit peut-être pas être adopté d'une façon absolue, car il présenterait les mêmes inconvénients que les engrais chimiques des terres sèches imprégnées d'urine et d'excréments ne pouvant fournir de l'humus et jamais elles n'amélioreront le sol comme les matières végétales, à moins que l'on ne porte sur les champs une grande quantité de ces terres, ce qui deviendrait excessivement dispendieux, surtout par les transports. Il n'y a rien d'absolu en agriculture et telle chose propre à donner des résultats dans un pays, ne fournirait rien de bon dans un autre. Il semble, dans tous les cas, que l'on pourrait employer des tourbes sèches à cet effet, car les tourbes sont un composé de matières végétales, et, en les plaçant sous les animaux, on fait disparaître cette acidité nuisible à la végétation; il est vrai que l'on ne trouve pas la tourbe dans toutes les localités.

Le baromètre du village

Au village, tout est baromètre.

Parmi les oiseaux de basse-cour, les pigeons sont à peu près les meilleurs indicateurs du temps. Quand ils se posent sur la couverture d'une grange, en présentant le jabot au levant, soyez assuré qu'il pleuvra le lendemain; s'il ne pleut pas déjà pendant la nuit. S'ils rentrent tard au colombier, s'ils vont butiner au loin dans la plaine, signe de beau temps. S'ils regagnent le logis de bonne heure, s'ils picotent aux environs de la ferme, pluie imminente.

Les pronostics des poules ne sont pas moins certains: quand elles se roulent dans la poussière, en hérissant leurs plumes, signe d'orage prochain.

Même prophétie de la part des canards quand ils se mettent à plonger, à battre des ailes et à se poursuivre joyeusement sur la mare.

Si, par un temps magnifique, le cultivateur voit sa vache lécher les murs de son étable, qu'il se hâte de rentrer son fourrage. La vache léche le salpêtre que l'humidité de l'atmosphère fait suinter de la muraille; pluie pour le lendemain.

Encore de la pluie si les abeilles rentrent longtemps avant le coucher du soleil et avec un maigre butin.

Toujours de la pluie lorsque les corbeaux sont éveillés de bonne heure et qu'ils crient plus qu'à l'ordinaire. Quand, au contraire, les pierrots sont matineux et babillards, c'est du beau temps pour l'après-midi.

Les hirondelles volent-elles en rasant la terre, l'orage n'est pas loin; disparaissent-elles dans les nuages, vous pouvez vous mettre en route. Quand le rossignol chante clair toute la nuit, on peut compter sur un beau lendemain. C'est tout le contraire quand les grenouilles entament leurs concerts, quand les chouettes houloulent et quand les bergeronnettes sautillent le long des fossés.

Ce ne sont pas seulement les animaux et les oiseaux qui indi-